

MARAM AL MASRI

« *Les femmes qui me ressemblent* »

Les femmes qui me ressemblent
Ne savent pas parler
Le mot leur reste dans la gorge
Comme une arrête
Elles préfèrent avaler
Les femmes qui me ressemblent
savent seulement pleurer
pleurer durement
brusquement
Se vider
Telle une artère brisée
Les femmes qui me ressemblent
reçoivent les gifles
sans oser les rendre
tremblantes de rage
elles se contiennent
comme un lion en cage
les femmes qui me ressemblent
rêvent de liberté

